

Connaissances pour le développement

Observatoire des sciences et des technologies au niveau pour le développement agricole et rural dans les pays ACP

CTA et S&T

Dossiers

A propos

Juin 2010

Cette liste de diffusion contient les dernières mises à jour du site Connaissances pour le développement. Connaissances pour le développement . Rejoignez-nous également sur Twitter et Facebook.

Nouveaux articles

La résistance aux maladies des cultures transgéniques : priorités et stratégies pour les Caraïbes

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12028>

par Paula F. Tennant, Latanya C. Fisher et Wayne A. McLaughlin

Le secteur agricole caribéen a longtemps été dominé par une production de cultures traditionnelles orientées vers l'export et de cultures mixtes non traditionnelles. Toutefois, cette situation évolue rapidement. La Jamaïque et la République dominicaine ont choisi de soutenir politiquement le développement de l'agro-biotechnologie nationale et ont mis en place des mécanismes institutionnels afin de soutenir le développement de produits transgéniques. L'Université des West Indies, les campus de St. Augustine et Mona, respectivement en Jamaïque et à Trinidad, ont initié des programmes en biotechnologie intégrant la recherche sur les produits horticoles non traditionnels, y compris de nouvelles variétés de plantes ornementales et des produits naturels de plantes médicinales. A l'échelon régional, la Communauté des Caraïbes (CARICOM) a concentré ses efforts sur le développement d'une administration régionale et d'un cadre politique et stratégique, en cours d'adoption, pour la coopération et la collaboration en matière de biotechnologie et de biosécurité. La résistance transgénique aux virus est la plus avancée des applications de la biotechnologie pour la gestion des agents pathogènes des cultures ; le développement d'une résistance transgénique des plantes aux champignons et aux bactéries a pris du retard (James, 2009). En Jamaïque, le travail sur l'amélioration de la résistance aux maladies virales pour la papaye (*Carica papaya*), la tomate (*Solanum lycopersicum*), le poivron (*Capsicum annuum*) et les agrumes (*Citrus sinensis*) se trouvent à divers stades de développement. Un bref résumé de chacun des projets et des défis est présenté.

La création d'un centre de connaissances sur l'*Anthurium andraeanum* (Hort.) aux Caraïbes : le rôle de la recherche en génétique et des technologies de l'information

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12026>

par P. Umaharan

L'*Anthurium andraeanum* (Hort.) est une espèce tropicale ornementale qui présente un potentiel économique énorme pour Trinité-et-Tobago et les Caraïbes. Trinité-et-Tobago cultive cette plante depuis longtemps. L'Université des West Indies (UWI) a créé une base de connaissances centrée sur l'anthurium, en vue de donner naissance à des entreprises offrant des opportunités d'affaires à valeur ajoutée autour de cette espèce dans les Caraïbes. Les avancées récentes dans le développement des premiers cultivars résistants au dépérissement bactérien constitueront l'épine dorsale pour supporter les efforts en cours sur la résistance à la bactériose foliaire, aux nématodes, sur les nouvelles couleurs obtenues par la bio-ingénierie, la vie de la fleur en vase et la création d'une plate-forme de commerce en ligne pour la vente directe des anthuriums. Un environnement porteur et un solide partenariat universités-entreprises-politiques sont nécessaires pour soutenir l'évolution de ces centres.

L'agriculture aussi doit participer à la sauvegarde de la diversité biologique, c'est l'un des défis du 21ème siècle

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12025>

par Jan Meerman, François Affholder, Stéphanie M. Carrière et Frédéric Bourg

Il y a environ 10 500 ans, l'homme fit ses premières tentatives d'agriculture, qui furent couronnées de succès, car il lui était dès lors possible de cultiver ce dont il avait besoin. Cependant, il y eut beaucoup d'essais et presque autant d'erreurs. Les déplacements étaient limités, très limités même selon les standards actuels, et le choix des espèces à cultiver était, en conséquence, lui aussi restreint à ce qui poussait facilement et était aisément accessible, toutes les espèces n'étant évidemment pas adaptées à l'agriculture. Une domestication réussie dépendait donc d'un niveau élevé de biodiversité disponible ! Par la suite, alors que se développait le commerce et que la diversité agricole commençait à être échangée, les sociétés les plus impliquées

dans ces échanges devinrent les plus avancées. Le défi auquel nous serons confrontés dans les décennies à venir est de savoir comment lutter contre l'insécurité alimentaire et utiliser à bon escient la biodiversité disponible au plan agronomique, l'agrobiodiversité. C'est maintenant plus que jamais l'un des principaux objectifs pour les communautés scientifiques et de développement à l'échelon national et international, et pour la société tout entière. Des innovations sont attendues !

Atténuer les impacts des espèces exotiques envahissantes

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12027>

par Moses T.K. Kairo et Julien Lamontagne-Godwin

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont aujourd'hui responsables de nombreux problèmes écologiques, économiques et sociaux dans le monde. En effet, leur impact sur l'environnement a été décrit comme « considérable, insidieux et généralement irréversible » par l'UICN en 2000. Qui plus est, elles représentent « la deuxième cause principale de désintégration par catastrophe écologique sur la planète, après la destruction des habitats » (Vitousek et al., 1997). La mise en œuvre des efforts d'atténuation passe par une approche multidimensionnelle englobant des considérations d'ordre politique, économique, social et technologique qui soulèvent indéniablement certaines questions sur le continuum allant de la prévention au contrôle. Une action politique solide durable, associée à des solutions scientifiques et technologiques innovantes, permettrait d'assurer le succès des efforts engagés. Au cours des dernières décennies, un nombre croissant d'initiatives politiques, scientifiques et technologiques de plus en plus interdépendantes à l'échelon national, régional et international ont abouti à des résultats probants, tant au niveau de la gouvernance que de la mise en œuvre des mesures d'atténuation. Par ailleurs, l'importance de la conservation de la biodiversité replace plus que jamais la question des EEE au cœur de l'actualité. Il conviendra d'aborder cette question de manière plus rigoureuse et systématique, et la recherche scientifique/sociale continuera de soutenir le développement de mesures d'atténuation efficaces tout au long du continuum allant de la prévention à la restauration.

CTA et partenaires

Finales du concours de sciences CTA/FARA/AGRA/RUFORUM/ANAFE/NPCA 2009/2010, 19 - 20 juillet, Ouagadougou, Burkina Faso

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12046>

Le concours de sciences CTA/FARA/AGRA/RUFORUM/ANAFE/NPCA 2009/2010 vise à identifier, reconnaître et récompenser le travail exceptionnel des jeunes chercheurs et femmes scientifiques de talent qui œuvrent dans un domaine de recherche novatrice et contribuent à la diffusion des savoirs existants (connaissances, technologies, stratégies) dans le but d'augmenter la productivité agricole et d'améliorer les moyens de subsistance des communautés rurales. Au total, une centaine de candidatures a été reçue pour chaque catégorie. Les 41 candidats présélectionnés ont été priés de soumettre une version plus étoffée de leur proposition. Les 27 candidats définitivement sélectionnés (18 jeunes chercheurs et 9 femmes scientifiques) se disputeront les 5 premières places dans chaque catégorie les 19 et 20 juillet 2010, avant la présentation des lauréats lors de la 5ème semaine africaine des sciences et de l'Assemblée générale du FARA qui auront lieu à Ouagadougou (Burkina Faso) du 19 au 24 juillet 2010.

Lancement du concours CTA/CCST/CARDI/UWI de films et de vidéos sur l'agriculture dans les Caraïbes en juillet 2010

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12055>

Le secteur agricole caribéen décline régulièrement et la région n'est pas à même de relever les multiples défis auxquels elle est confrontée : changement climatique, pénurie d'eau, perte de biodiversité et importations élevées de produits alimentaires. Parallèlement, la faculté de sciences et d'agronomie de l'Université des West Indies (UWI), Campus St Augustine, a enregistré une baisse de 7 % des étudiants inscrits au programme de licence en agriculture générale au cours de la période 2004-2009. Un concours de films et de vidéos sur l'agriculture dans les Caraïbes sera lancé en juillet 2010 afin de mettre en évidence l'importance de la science, de la technologie et de l'innovation dans l'amélioration des performances de l'agriculture et l'appui au développement économique. La cérémonie de remise des prix aura lieu en juillet 2011. Ce concours vise à encourager la participation de jeunes professionnels créatifs et « techno-futés » (âgés entre 18 et 35 ans), sachant tirer parti du potentiel qu'offrent les sciences et technologies pour promouvoir le développement agricole et économique. Le film ou la vidéo gagnant(e) devra pouvoir contribuer à accroître la sensibilisation et l'implication dans des projets ST&I afin de surmonter les enjeux du développement agricole et rural dans les Caraïbes, mais aussi d'encourager les jeunes professionnels à envisager un parcours de formation et une carrière dans les sciences et l'agriculture. **(date limite de soumission des dossiers de candidature : 31 octobre 2010)**

Sommet UE-ALC : promouvoir la coopération scientifique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11961>

L'Union européenne, l'Amérique latine et les Caraïbes sont parvenues à un accord sur la mise en œuvre d'une initiative conjointe visant à promouvoir la recherche et l'innovation. Le Forum ministériel UE-ALC sur la science et la technologie a adopté le 18 mai 2010 la proposition d'une initiative conjointe UE-ALC pour la recherche et l'innovation, formulée lors de la réunion de hauts fonctionnaires qui s'est tenue à Buenos Aires les 25 et 26 février 2010. Cette initiative est destinée à mesurer les progrès accomplis dans la mise en place d'un « espace UE-ALC de la connaissance ». Elle comporte des priorités visant à renforcer la coopération birégionale en matière de S&T et à alimenter un dialogue de haut niveau autour des tables rondes qui vont se succéder. Elle devrait en outre permettre de renforcer la coopération et le suivi de la mise en œuvre. (Source : Conseil de l'Union européenne, 18 mai 2010)

2ème appel à manifestation d'intérêt pour la gestion du service de diffusion sélective de l'information du CTA

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11612>

L'objectif de cet appel est d'établir une liste restreinte d'entreprises qui seront invitées à soumissionner pour assurer la gestion du service actuel de diffusion sélective de l'information (DSI) du CTA. Ce service vise à tenir informés les chercheurs ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) œuvrant dans le domaine du développement agricole et rural de l'évolution des progrès scientifiques et technologiques en proposant des références bibliographiques sur des thèmes spécifiques. (**date limite de soumission des dossiers : 31 juillet 2010**)

Développements

Un gène japonais pour le maïs local

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11985>

Des travaux de recherche ont révélé que la bactérie *Bacillus subtilis*, ou *Bacillus natto*, possède un gène de résistance à la sécheresse. Le gène bénéfique a été découvert par l'entreprise Monsanto, spécialisée dans les biotechnologies végétales. En partenariat avec différents acteurs appartenant au secteur privé-public, l'entreprise a signé des accords de licence avec des institutions nationales dans cinq pays afin de développer des variétés de maïs résistantes à la sécheresse. Ce projet, baptisé « Maïs économe en eau pour l'Afrique » (*Water Efficient Maize for Africa*, WEMA), est financé par la Fondation Bill et Melinda Gates. Il est mis en œuvre en Afrique du Sud, au Mozambique, en Ouganda, en Tanzanie et au Kenya. (Source : Daily Nation, 19 mai 2010)

Bientôt de nouvelles politiques en matière d'OGM

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11983>

De nouvelles politiques régissant la production commerciale et la vente de cultures génétiquement modifiées (GM) devraient prochainement entrer en vigueur en Afrique orientale et australe. Le processus de formulation des lignes directrices, qui s'appliqueront par ailleurs aux produits contenant des OGM utilisés pour l'aide alimentaire d'urgence entrant dans la région, est mené par le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), à travers une agence spécialisée chargée du commerce des denrées agricoles, l'Alliance pour l'échange des produits en Afrique orientale et australe (ACTESA). (Source : The East African, 18 mai 2010)

Développement d'une variété de bananes résistantes en Ouganda

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11996>

Des chercheurs ougandais ont mis au point des bananes génétiquement modifiées qui montrent une résistance prometteuse au flétrissement bactérien du bananier, ou banana *Xanthomonas wilt* (BXW), une maladie mortelle. Depuis 2001, on estime à plus de 200 millions de dollars EU les pertes de récolte dues aux foyers d'infestation recensés. La maladie a également été signalée au Burundi, en République démocratique du Congo, au Kenya, au Rwanda et en Tanzanie. Aujourd'hui, deux gènes du poivron (*Capsicum annuum*) introduits dans plusieurs variétés de bananes confèrent une résistance à la maladie causée par la bactérie *Xanthomonas campestris* pv. *musacearum*. Même si les essais sur le terrain démontrent la résistance des bananes au BXW, l'absence de loi sur les OGM en Ouganda entravera l'accès des agriculteurs à cette nouvelle technologie. (Source : AFROL News, 15 juin 2010)

Fossé Nord-Sud en matière de conservation : quels financements possibles ?

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12004>

Les pays en développement dotés d'un patrimoine végétal et animalier remarquable, mais dépourvus de ressources techniques et financières, ont refusé de s'engager formellement à mettre un terme à la dégradation des ressources biologiques de la planète, au terme d'une réunion qui s'est tenue au siège africain de l'ONU à Nairobi. D'après les conclusions du troisième rapport Global Biodiversity Outlook (GBO-3), présentées au début de la réunion, le taux global de perte de biodiversité – mesuré relativement au pourcentage de réduction de l'abondance et de la distribution d'espèces choisies – a augmenté dans la plupart des régions

du monde. Les actions spécifiques de la Vision 2020 ont été discutées puis assouplies afin d'être quelque peu moins ambitieuses que prévu. Le plan stratégique appelle à une importante augmentation du financement (cinquante fois plus que les efforts déjà consentis). Les délégués des pays en développement ont protesté et fait valoir qu'ils n'étaient pas habilités à prendre des engagements financiers aussi importants. (Source : IPS, 31 mai 2010)

La loi sur la biosécurité traduite dans les langues locales au Burkina Faso

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12005>

Le Burkina Faso a procédé au lancement d'un nouveau programme destiné à sensibiliser à la stratégie nationale en matière de biosécurité. La loi a été traduite dans les trois langues les plus couramment parlées (mooré, jula et gulmacema) dans les zones cotonnières. La première phase du projet est terminée et l'Autorité nationale de biosécurité du Burkina Faso prévoit de former les exploitants agricoles aux dispositions existantes concernant l'utilisation et la gestion de cultures génétiquement modifiées. Jusqu'ici, 6 000 exemplaires d'un document de synthèse des extraits essentiels de la loi ont été imprimés dans chaque langue pour être distribués aux agriculteurs par le biais des services de vulgarisation. (Source : Crop Biotech Update, 29 mai 2010)

Les océans étouffent sous les émissions de dioxyde de carbone

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12011>

Les océans du globe sont en train d'étouffer sous les émissions de gaz à effet de serre, qui détruisent les écosystèmes marins et bouleversent la chaîne alimentaire : des changements irréversibles qui ne se sont pas produits depuis plusieurs millions d'années, d'après ce que révèle une nouvelle étude. Ces changements pourraient avoir des conséquences graves pour des centaines de millions d'individus qui dépendent des océans pour vivre. Ce rapport américano-australien, publié récemment dans la revue Science magazine, est basé sur dix ans de recherche marine et montre que le changement climatique est à l'origine d'un déclin majeur des écosystèmes marins. (Source : Reuters, 17 juin 2010)

CarboAfrica décrypte le cycle du carbone en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12010>

Les écosystèmes africains absorberaient plus de carbone qu'ils n'en émettent. Ce constat est l'un des principaux résultats du projet européen CarboAfrica. Pendant plus de 3 ans, et avec la participation du CIRAD, CarboAfrica s'est intéressé au cycle du CO₂ du continent. Les connaissances accumulées offriront de précieuses clés aux pays africains pour participer aux négociations internationales sur le climat. D'ores et déjà, les premiers résultats indiquent que les écosystèmes du continent stockeraient plus de CO₂ qu'ils n'en rejettent. Une bonne nouvelle. Toutefois, l'Afrique est, à coup sûr, la zone la plus touchée par le réchauffement climatique pour des raisons écologiques mais surtout socio-économiques. Le CIRAD a coordonné le sixième groupe de travail du projet, dont l'objectif était d'évaluer le potentiel de séquestration de carbone via des mécanismes de développement propre (MDP) ainsi que les possibilités de réduction des émissions dues au déboisement et à la déforestation (REDD). (Source : CIRAD, 9 juin 2010)

Afrique de l'Est : La préservation des semences traditionnelles est vitale dans la lutte contre le changement climatique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12008>

L'utilisation continue des variétés de semences modernes par les petits exploitants pourrait se traduire par l'abandon consécutif des variétés traditionnelles, plus résilientes aux effets du changement climatique. D'après les résultats d'une nouvelle étude, les communautés autochtones des pays en développement ne bénéficiant pas de mesures d'atténuation appropriées pour lutter contre le changement climatique sont les plus affectées. Cette étude a été conduite par l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED), en collaboration avec plusieurs autres organisations basées au Kenya, en Chine, en Inde et au Panama. (Source : All Africa, 24 mai 2010)

La CEA lance un réseau africain de technologie

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12018>

La Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) a lancé un réseau pour la communauté d'experts et des institutions impliqués dans le développement et le transfert de technologies en Afrique. Ce réseau comprend les grandes agences africaines spécialisées dans le développement, l'adaptation, la diffusion et le transfert de technologies. Comme son nom l'indique, ce réseau africain de développement et de transfert de technologies vise non seulement à « générer de la valeur économique et sociale » à partir des résultats de la recherche-développement, mais aussi à faciliter l'adaptation, la diffusion et la commercialisation des technologies et à encourager les investissements dans la recherche-développement. Le réseau va tenter de promouvoir l'apprentissage, les échanges d'expérience et la collaboration entre les pays et les institutions. (Source : Organisation de la Presse Africaine, 18 juin 2010)

La FAO crée RUST SPORE pour intensifier la surveillance mondiale de la souche Ug99

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12016>

La FAO a lancé un nouveau site web pour suivre la progression de la souche très virulente Ug99 de

rouille des tiges de blé, ainsi que d'autres rouilles du blé, au milieu de craintes liées à la propagation du champignon à toute l'Afrique jusqu'à l'Asie du Sud. Le but de RUST SPORE est de fournir des informations actualisées sur la situation de la rouille des tiges de blé, de suivre d'importantes nouvelles souches de la maladie et d'offrir une synthèse et un accès facilité à des données fiables à l'échelle mondiale. Le système d'information RUST SPORE concentre actuellement toute son attention sur la rouille du blé et la souche Ug99, mais sera élargi à d'autres menaces de rouille du blé prochainement. (Source : FAO Media Centre, 2 juin 2010)

Nouvelles souches virulentes Ug99 de rouille des tiges de blé, un agent pathogène mortel

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/12020>

Quatre nouvelles souches mutantes d'un champignon pathogène, baptisé Ug99 (une variante de la maladie mortelle du blé connue sous le nom de rouille), mettent en péril les mécanismes de résistance génétique visant à sauvegarder les cultures de blé dans le monde. Selon les plus grands spécialistes du blé venus d'Australie, d'Asie, d'Afrique, d'Europe et des Amériques pour participer à la Conférence internationale du blé, organisée à St Petersburg (Russie) sous l'égide de la Borlaug Global Rust Initiative (BGRI), l'apparition de nouvelles souches de cette maladie fongique constitue une menace additionnelle à la production de blé dans le monde. Ces nouvelles « variantes » sont capables de neutraliser deux des principaux gènes de résistance à la rouille des tiges de blé, communément utilisés dans la plupart des programmes de sélection de blé. (Source : ScienceDaily, 28 mai 2010)

Publications

La recherche d'une synergie entre l'innovation et le marché agricole – document de travail 215

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11941>

par Centre pour le développement global, 21 juin 2010

Ce document vise à stimuler le dialogue sur les nouvelles approches à mettre en œuvre pour répondre à ces besoins spécifiques, mais aussi sur l'adoption de mécanismes de financement innovants et la manière dont ils pourraient être utilisés. En particulier, il conviendrait de savoir si les « mécanismes conduits par la demande » - les donateurs stimulent la demande en sensibilisant aux nouvelles technologies – peuvent s'avérer un complément utile aux « mécanismes conduits par l'offre » traditionnels, qui consistent à attirer des fonds pour financer la recherche-développement (R&D). Dans le cadre d'un mécanisme conduit par la demande, les donateurs s'efforcent d'encourager la participation du secteur privé, quasi nulle aujourd'hui dans la R&D agricole des pays en développement, et fondent généralement leurs décisions d'octroi de financement sur l'obtention de résultats concrets.

Le nouveau visage de la coopération en S&T entre l'Europe et l'Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11943>

par DG Recherche – Coopération internationale (INCO), 2010

L'Afrique est un continent qui possède un grand réservoir de talents scientifiques inexploités. Les ressources intellectuelles sont là, mais les moyens de les traduire en apport scientifique pour le développement socio-économique doivent être davantage développés. Cette brochure dresse le bilan succinct de la coopération en S&T qui s'est développée au cours de ces dernières années entre l'UE et l'Afrique. Elle passe en revue les résultats enregistrés dans le cadre du programme INCO pour mesurer les progrès accomplis jusqu'à présent et met en exergue les liens qui existent entre le cadre politique, les engagements, les mécanismes disponibles et les actions sur le terrain.

Global Biodiversity Outlook 3

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11926>

par Convention sur la diversité biologique, 21 mai 2010

Global Biodiversity Outlook (Perspectives de la biodiversité mondiale) est la publication phare de la Convention de l'ONU sur la diversité biologique. Fondée sur des sources d'informations variées (rapports nationaux, indicateurs de biodiversité, littérature scientifique, etc.) et basée sur une évaluation de scénarios d'évolution de la biodiversité, la troisième édition du rapport *Global Biodiversity Outlook* (GBO-3) dresse un récapitulatif des informations récentes sur l'état et les tendances de la biodiversité et tire un certain nombre de conclusions pour la stratégie future de la Convention.

Tripler les rendements des cultures en Afrique tropicale

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11945>

par Pedro A. Sánchez, Institut de la Terre, Université Columbia, 2010

Entre 1960 et 2000, la production alimentaire en Asie et en Amérique latine a triplé grâce à

l'utilisation de variétés à haut rendement. L'Afrique pourrait leur emboîter le pas, à condition uniquement que l'on éradique le problème de la diminution de la teneur en nutriments du sol. Ce problème est particulièrement grave dans les régions tropicales de l'Afrique, où les pénuries alimentaires constantes et récurrentes affectent plus de 30 % de la population, soit plus de 260 millions de personnes. Les faibles niveaux de productivité agricole sont une cause majeure de famine dans cette région du monde. Des décennies d'agriculture sans un apport adéquat d'engrais et de fumier ont épuisé les sols, privant les récoltes de certains nutriments essentiels à la croissance des plantes. La reconstitution de la fertilité minérale et organique des sols agricoles est donc un impératif biophysique auquel il faut s'atteler pour améliorer la production alimentaire en Afrique tropicale. De nombreuses études ont montré que la route vers la sécurité alimentaire sera ouverte une fois que cet obstacle fondamental sera levé.

Entreprises de S&T en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11950>

par Académie des sciences du Tiers-Monde, 2010

Le compte rendu de délibérations constitue la base de la quatrième conférence des jeunes chercheurs en Afrique, organisée par TWAS-ROSSA et le Secrétariat de l'Académie africaine des sciences à Nairobi (Kenya) du 7 au 9 décembre 2009. Les participants à la conférence ont examiné le rôle joué par les jeunes chercheurs au sein des entreprises de S&T pour revitaliser l'économie africaine et assurer une croissance et un développement durables pour les générations à venir.

Améliorer la sécurité alimentaire en Afrique grâce à la science, la technologie et l'innovation

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11930>

par Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), 19 mai 2010

Le rapport 2010 sur la technologie et l'innovation passe en revue les moyens d'inverser la tendance au recul de la productivité agricole dans de nombreux pays en développement par le renforcement des systèmes d'innovation agricole, qui offrent un cadre propice pour l'adoption de technologies existantes et la mise au point de nouvelles technologies afin de répondre aux besoins spécifiques de l'Afrique, mais aussi pour améliorer les infrastructures agricoles existantes, les services et les pratiques de gestion des sols, créer de nouveaux réseaux de commercialisation, forger de nouveaux partenariats, mettre en œuvre des schémas de crédit optimisés et développer un cadre institutionnel cohérent en vue de soutenir le développement agricole à long terme. Ce rapport fait aussi le point sur les initiatives récentes et les évolutions futures susceptibles d'affecter la production agricole et l'approvisionnement en nourriture, et examine le rôle que pourraient apporter la technologie et l'innovation pour contribuer à une production agricole durable et accroître l'accès alimentaire des plus défavorisés.

Postes scientifiques à pourvoir

Généticien quantitatif

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11920>

Le Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) recherche un généticien quantitatif novateur et orienté vers l'impact capable d'appliquer les nouveaux outils de génotypage et de bioinformatique qui révolutionnent l'amélioration des cultures dans le monde entier. En tant que membre du laboratoire informatique appliquée à la recherche agronomique (CRIL), vous travaillerez en collaboration avec les équipes de sélection de variétés de blé et de maïs du CIMMYT et d'autres partenaires évoluant dans les laboratoires avancés, les compagnies semencières et les programmes nationaux de recherche à travers le monde, afin d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs et des consommateurs des pays en développement, fortement tributaires du maïs et du blé pour assurer leur moyens de subsistance et leur sécurité alimentaire. Le titulaire du poste sera basé au siège du CIMMYT, à proximité de Mexico City (Mexique), mais travaillera étroitement avec nos programmes en Asie, en Afrique et en Amérique latine. **(date limite de soumission des candidatures : 16 août 2010)**

Bourses

Stages rémunérés au CRDI

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11960>

L'objectif principal des stages rémunérés est de permettre à des stagiaires de se familiariser avec la recherche au service du développement international en suivant un programme de formation en gestion de la recherche et en administration de subventions, encadrés par le personnel de programme du Centre. Les stages ont été conçus pour offrir une expérience pratique de la gestion de programmes de recherche axée sur la production, la diffusion et l'utilisation de connaissances dans une perspective internationale. Les candidats retenus

exécutent un programme de recherche sur le sujet proposé dans leur demande de stage durant une partie de leur stage (équivalant souvent à 50 %). Durant l'autre partie du stage, ils apportent un appui aux gestionnaires et au personnel de programme. (**date limite de soumission des candidatures : 12 septembre 2010**)

Octroi de bourses financées conjointement par TWAS, AAS et Microsoft Research

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/11917>

La société Microsoft Research, en partenariat avec l'Académie des sciences du Tiers-Monde (TWAS) et l'Académie africaine des sciences (AAS), a institué le Prix TWAS-AAS-Microsoft Research destiné aux jeunes chercheurs pour une période de trois ans, de 2009 à 2011. Ce prix vise à distinguer de jeunes chercheurs, travaillant et vivant en Afrique, et dont les recherches en informatique ont eu, ou pourraient avoir, un impact positif dans les pays en développement. Les nominations seront soumises à la TWAS et devront souligner les réalisations des candidats dans le domaine concerné. Les candidats devront par ailleurs fournir le nom de deux recommandataires.

Vous êtes déjà abonné à cette liste de diffusion sous **nom@xxx.com**. Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse leave-knowledge-fr@lists.cta.int

Si vous avez reçu ce bulletin d'informations et si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, consultez le site web **Connaissances pour le développement** ou envoyez un courriel en blanc à l'adresse join-knowledge-fr@lists.cta.int

Editeur : CTA

Coordination : Rutger Engelhard, Contactivity et Judith Francis, CTA



CTA is an institution of the ACP Group of States (Africa, Caribbean and Pacific) and the EU (European Union), in the framework of the Cotonou Agreement and is financed by the EU.